A l'information d'E. Garnier, ex-présidente de l'Université Toulouse Jean Jaurès

Que vous le vouliez ou non, la mobilisation au Mirail vous a déjà fait démissionner

Le 2 octobre dernier, par votre décision de faire intervenir des forces de police contre des étudiant.es qui avaient entrepris l'occupation respectueuse de l'un des bâtiments de l'université du Mirail, **vous avez en réalité signé votre démission**.
Sans grande surprise, cette intervention policière ne s'est pas faite « sans heurt ni violence » selon votre triste expression[1] – comment pouvait-il en être autrement après des années de brutalité policière largement documentée contre les mouvements sociaux et dans les quartiers populaires ? Prétendre le contraire (le « qui aurait pu prédire ? ») est une pirouette éculée que vous auriez dû laisser à son propriétaire, dorénavant président le plus méprisé de ce régime.

Un autre de vos emprunts à ce triste personnage, le « en même temps » tout aussi éculé et donc bien connu, cette astuce servant à dissimuler une politique brutale derrière un discours se donnant les airs de la nuance.

En effet comment affirmer comprendre la mobilisation et « construire avec la jeunesse un nouvel horizon commun »[2] quand vous envoyez la troupe mater vos propres étudiants à coup de décharges électriques, compromettant leur sécurité physique dont vous êtes pourtant responsable sur ce campus ? Quand vous participez à une réhabilitation du système de tri social qu'est Parcoursup, alors qu'au même moment dans votre université, étudiant.es et personnels mobilisés en réclament la suppression[3] ?

Comment assurer vouloir « prendre en compte la mobilisation »[4] quand vous recourez au télétravail forcé pour les personnels administratifs ? Quand vous imposez de maintenir telles quelles les conditions d'examen, pénalisant les étudiant.es mobilisé.es ?

Comment prétendre se soucier de la précarité de ces étudiant.es[5] quand vous bloquez l'accès au campus par la fermeture administrative de toutes les infrastructures, en premier lieu des services alimentaires et médico-sociaux, aggravant par-là davantage la situation des étudiant.es les plus

---

[1] La vidéo : https://www.instagram.com/reel/DeFTqqqxudP/
[2] « Faisons de la jeunesse une grande cause nationale ! » (France universités, 20 octobre 2026) : https://franceuniversites.fr/actualite/faisons-de-la-jeunesse-une-grande-cause-nationale/
[3] « Caroline Rolland-Diamond et Emmanuelle Garnier, présidents d'Université contre la suppression de Parcoursup » (France Inter, 26 octobre 2026) : https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-du-13-14/l-invite-du-13-14-du-lundi-26-octobre-2026-8740754
[4] Message de la présidence du 16 octobre 2026
[5] Message de la présidence du 13 octobre 2026, voir aussi la « Réponse de l'AG des personnels à la présidence de l'Université Toulouse – Jean Jaurès : Une fausse neutralité, un vrai rejet du mouvement social » : https://blogs.univ-tlse2.fr/mirail-savoirslibres/2026/10/15/reponse-de-lag-des-personnels-a-la-presidence-de-luniversite-toulouse-jean-jaures-une-fausse-neutralite-un-vrai-rejet-du-mouvement-social/

modestes qui doivent trouver une alternative aux repas complets à 1€ ? Quand par ce choix de la fermeture, vous bloquez aussi les soutenances de thèses, dont dépendent les dizaines de jeunes chercheurs précaires de votre université pour trouver un poste ?

Comment affirmer vouloir le dialogue et le « retour à une situation apaisée »[6] quand vous vous dérobez à l'invitation de l'assemblée générale unitaire réunissant plusieurs centaines d'étudiant.es et personnels de votre université ? Quand vous éditez un « plan de continuité pédagogique » sans délibération ni vote de la Commission Formation Vie Universitaire (CFVU), pourtant compétente en la matière et dans laquelle siègent les représentant.es des étudiant.es ?

Ne vous voilez pas la face, ces petits éléments de langage ne trompent personne. Et pour cause, **vous n'êtes plus aux commandes au Mirail depuis longtemps**. C'est n'est pas le moindre mérite de cette mobilisation que d'avoir exposé au grand jour cet état de fait.

Car comment prétendre être encore présidente de cette université lorsque vous avez renoncé à la maintenir vivante et ouverte en l'asphyxiant sous des fermetures administratives ? Lorsque vous avez renoncé à garantir la sécurité physique de vos étudiant.es en les livrant à la brutalité policière ? Lorsque vous avez renoncé à assurer aux étudiant.es l'accès aux services essentiels présents sur le campus, dont beaucoup dépendent directement ? Les faits sont là : **face à cette mobilisation, vous avez renoncé à vos fonctions de présidente**.

Au Mirail, à travers l'initiative des « Savoirs Libres »[7], c'est une autre manière de s'instruire plus ouverte et plus horizontale qui s'expérimente. C'est aussi une autre université plus démocratique et plus apaisée qui se fabrique. C'est cette aspiration, partagée par nombre de vos collègues enseigant.es, que vous choisissez d'étouffer.

Mais l'essentiel est déjà acquis : nous avons goûté à la camaraderie des relations profs-étudiant.es, à l'horizontalité pédagogique, à l'autogestion universitaire, et nous n'y renoncerons pas ! Face à la hauteur des enjeux, vous avez répondu par le mépris, la brutalisation et le pourrissement, imitant les sombres méthodes d'un pouvoir s'enfonçant dans l'autoritarisme. Dont acte : vous en partagerez aussi l'illégitimité.

Que vous refusiez d'aligner votre parole sur cet état de fait, comme certains de vos collègues en ont eu la présence d'esprit[8], ne fait que confirmer la bassesse pour laquelle on se souviendra de vous au Mirail. **Que vous le vouliez ou nous, cette mobilisation vous a déjà fait démissionner, et l'université s'en porte bien**.

M., depuis l'Université populaire et autonome du Mirail, le 9 novembre 2026

---

[6] Message de la présidence du 19 octobre 2026

[7] Le site de l'initiative : https://savoirslibres-mirail.fr/, voir aussi « Une université libre et autonome : l'expérimentation d'une fac occupée à Toulouse » (Reporterre, 5 novembre 2026) : https://reporterre.net/Une-universite-libre-et-autonome-l-experimentation-d-une-fac-occupee-a-Toulouse

[8] « Un président d'université annonce son départ après une polémique sur une intervention policière » (France 3 Ile-de-France, 19 octobre 2026) : https://france3-regions.franceinfo.fr/paris-ile-de-france/paris/un-president-d-universite-annonce-son-depart-apres-une-polemique-sur-une-intervention-policiere-3435990.html